

III. trois affaires brésiliennes récentes

Christian et Iris Sannazzaro
Gildas Bourdais
Joël Mesnard

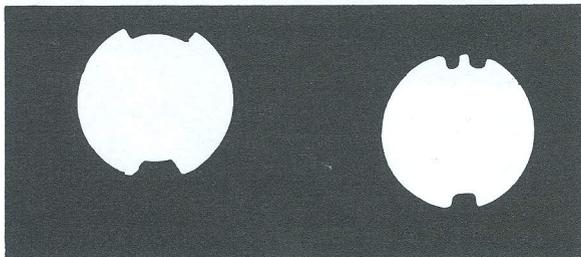
La presse brésilienne, depuis longtemps ouverte au problème OVNI, a exposé récemment trois cas de genres très différents. L'un d'eux, Varginha, possède toutes les qualités requises pour passer à la postérité, et le plus récent, Brasilia, est remarquablement bien attesté. Mais nous allons tout d'abord évoquer un cas de moindre importance, dans lequel intervient une illusion encore trop méconnue.

1. Sao Leopoldo

Deux journaux, dont *Zero Hora*, de Porto Alegre, ont exposé dans leurs numéros du 19 mars tous les détails de l'incident survenu deux semaines plus tôt (apparemment, le dimanche 3 mars) à Sao Leopoldo.

Ce soir-là, entre 18 h 45 et 21 h, Milton Antônio Anzilago, qui habite dans le quartier Cristo Rei, observa longtemps, en compagnie de sa femme et de leurs deux enfants, une lumière insolite dans le ciel. Il réussit à la filmer avec son caméscope, utilisant le grossissement maximal que permettait le zoom.

Toutes les personnes qui virent le document vidéo furent frappées par l'aspect de l'objet: un disque avec deux encoches, supérieure et inférieure. Cette forme était précisément celle d'un objet filmé au caméscope quelque temps plus tôt, dans le Nord-Est du Brésil, et dont l'image avait été diffusée dans la presse.



La similitude des formes fut aussitôt interprétée comme une preuve de l'existence d'une catégorie particulière d'ovnis qui, vus de loin,

présenteraient l'aspect d'une grosse étoile, mais qui, observés avec le zoom d'un caméscope, révéleraient une forme caractéristique (voir schéma).

Les Brésiliens qui tombèrent dans ce piège n'avaient tout simplement pas lu le numéro 303 de *Lumières dans la Nuit*, dans lequel l'article intitulé "Question de forme!" (pp.34 à 37) explique, de façon définitive, que ces "pastilles crantées" sont dues à une particularité de certains caméscopes, quant on zoome sur une source ponctuelle.

La ressemblance entre le cas de Sao Leopoldo et l'autre n'était donc qu'apparente et illusoire.

Il reste à savoir ce que pouvait être la source lumineuse observée par Anzilago. Les éléments allant dans le sens de l'hypothèse ovni sont très limités:

1°) Il est question de "clignotements" et de variations d'intensité lumineuse, mais l'absence d'indications plus précises ne permet pas de conclure: les étoiles, c'est bien connu, scintillent, et leur intensité moyenne n'est pas constante, si des bancs de nuages s'interposent par moments.

2°) Selon Mme Eda Anzilago, "ça bougeait de droite à gauche, ça disparaissait quelques secondes, et ça ressurgissait en des positions différentes". Mais le journal ne précise pas si le caméscope était fixe, posé sur un support immobile. Si cette précaution n'a pas été prise, le champ étant très étroit lorsque le zoom "rapproche" au maximum, les mouvements propres de l'observateur pouvaient donner l'illusion de déplacements brusques de l'objet.

Il n'est donc pas possible de conclure sur ce cas. Bien évidemment, l'effet dû au zoom de certains caméscopes est le même avec toutes sortes de sources ponctuelles, qu'il s'agisse d'une simple lampe dans le lointain, ou bien d'un authentique ovni.

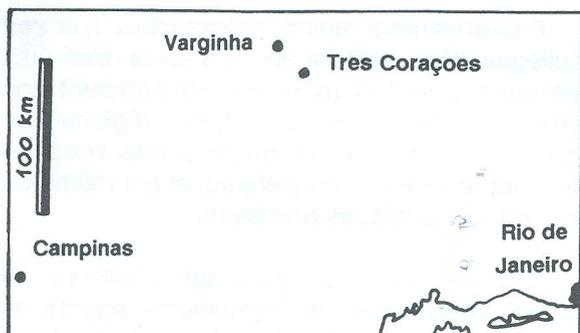
1996

(H)

2. Varginha, 20 janvier 1996

Grâce à Christian Sannazzaro, Dominique Weinstein nous a signalé cette affaire, très peu de temps après qu'elle se fût produite, dans LDLN 336, p. 39. Depuis lors, l'importance de l'incident n'a fait que se confirmer: les témoignages sont nombreux, convergents, et semblent solides. Quoi qu'il puisse se produire maintenant, nous n'avons certainement pas fini d'entendre parler de Varginha.

Cette ville d'importance moyenne se trouve dans l'Etat de Minas Gerais, à 240 km à vol d'oiseau au nord-ouest de Rio de Janeiro.



la rencontre principale

LDLN, N° 340, JUL-AOÛT 1996

Vers 15 h 30, le samedi 20 janvier 1996, il faisait très chaud dans la région de Varginha (1). Trois jeunes filles, qui travaillent comme employées de maison dans le quartier de Santana rentraient chez elles, et traversaient un terrain vague du quartier Jardim Andere, à 2,5 km au nord du centre ville.

Il s'agit de Liliane Fatima Silva, 16 ans, de sa soeur Valquiria Aparecida Silva, 14 ans, et de leur amie Katia Andrade Xavier, 22 ans.

Soudain, alors qu'elles passaient près d'un garage plus ou moins abandonné (76, rue Benevenuto Bras Vieira), elles découvrirent une étrange créature, accroupie, peut-être avec un genou à terre, les bras entre les jambes. Elle semblait se blottir contre le mur du garage, et paraissait souffrante, ou accablée. Cette créature, apparemment nue, n'était, de toute évidence, ni un être humain, ni aucun animal connu: d'une taille estimée à 1 m, à 10 cm près (2), elle avait une peau brune luisante, comme huilée. Sa tête, plutôt volumineuse, avait un aspect assez effrayant, avec de gros yeux uniformément rouges et trois protubérances très marquées en haut du front. Des veines étaient très apparentes à la base du cou et sur les



épaules. Le crâne était chauve, et les pieds paraissaient, proportionnellement, plus grands que chez l'Homme. Les mains n'avaient peut-être que trois doigts.

Lorsque cette créature esquissa un mouvement de la tête, les trois jeunes filles, qui l'observaient à environ 7 m de distance, prirent la fuite en courant, terrifiées. Elles trouvèrent refuge auprès de Luiza Helena Silva, 38 ans, mère de Liliane et Valquiria.

Quand Luiza, après avoir écouté le récit des trois filles épouvantées, arriva elle-même sur les lieux, peu après 16 h, elle ne vit rien d'anormal près du mur du garage, mais sentit une forte odeur, désagréable, plus ou moins comparable à celle de l'ammoniac.

Plusieurs personnes avaient entendu les cris des jeunes filles, et quelqu'un avait alerté les pompiers, qui étaient arrivés très rapidement, accompagnés de militaires. A une centaine de mètres du garage, ou un peu plus, de nombreux habitants du quartier virent les pompiers capturer l'être à l'aide d'un filet, peut-être d'un simple hamac, et l'emmener aussitôt dans leur camion.

Le hasard voulut qu'un ufologue fût aussitôt alerté, et put intervenir dès le lendemain. Il s'agit d'Ubirajara Franco Rodrigues, 40 ans, qui est avocat et enseigne le Droit dans une université de la région. Il a pourtant plus de 20 ans d'ufologie à son actif. Membre du CBPDV (3), il est connu pour ses conceptions prudentes et son souci de rigueur.

Ayant recueilli le témoignage (tout frais!) des trois jeunes filles et celui de la maman des deux plus jeunes, il fit la rencontre d'un autre ufologue, qui venait précisément d'enquêter sur un

événement comparable, survenu six heures plus tôt, mais qui ignorait tout de l'incident que nous venons d'évoquer ! On imagine la surprise de l'un et de l'autre...

Ce second ufologue, âgé de 31 ans, s'appelle Vitorio Rodrigues e Pacaccini. Il appartient à une autre organisation, le CICOANI (4). Ayant fait le point sur leurs découvertes respectives, ils unirent leurs efforts pour poursuivre l'enquête.

Les deux incidents de la matinée du 20

Il apparut rapidement que deux épisodes avaient précédé, de quelques heures seulement, l'aventure des trois jeunes filles.

Dès 1 h du matin, ce 20 janvier, un premier incident s'était déroulé à une dizaine de kilomètres au sud-est de Varginha, près de la route qui mène à Três Corações. Un couple de fermiers, Eurico de Freitas et sa femme Oralina Augusta, avaient été réveillés par le vacarme que faisaient leurs animaux. Sortant de chez eux, ils virent un objet gris, ayant plus ou moins la forme d'un sous-marin, mais de la taille d'un minibus. L'objet, qui émettait une légère fumée blanchâtre, se déplaçait lentement, à 5 m du sol, en silence. L'agitation des animaux cessa aussitôt qu'il eût disparu.

Mais les choses sérieuses avaient commencé entre huit et neuf heures du matin, à la périphérie du quartier Jardim Andere, avec l'arrivée de quatre pompiers. Quelqu'un leur avait signalé par téléphone la présence d'un animal sauvage. Ils s'étaient donc munis de filets et d'une grande caisse, avec un couvercle, afin de capturer la bête.

Ils furent rapidement rejoints par des militaires, et commencèrent à inspecter les lieux. Vers 10 h, au moins quatre civils observaient la scène: trois habitants du quartier et un contre-maître d'une entreprise de construction, Henrique José de Souza, qui se trouvait sur la terrasse d'une maison. Ils virent les pompiers et les militaires localiser leur proie près d'un bosquet, puis l'immobiliser dans un filet, avant de la mettre dans une caisse et d'en fermer le couvercle. Il s'agissait d'un bipède de 1 m de haut, à la peau brune et luisante, aux yeux rouges, avec... trois protubérances en haut du front ! (5)

Selon certaines sources, des enfants du quartier auraient été vus en train de jeter des pierres à la malheureuse créature, avant sa capture. Autre horrible détail: des témoins auraient, en outre, entendu un coup de feu, juste avant que deux des pompiers ne se saisissent de l'intrus.

La caisse fut chargée à bord d'un camion militaire qui partit aussitôt pour l'école des sous-officiers (ESA: Escola de Sargentos das Armas) de Três Corações, à 25 km de Varginha.

des dizaines de témoins... et des démentis officiels

Provisoirement moins malchanceux que son collègue, l'être capturé en fin d'après-midi était encore en vie. Les militaires l'emmenèrent non pas à l'ESA, mais à l'hôpital régional de Varginha. Des membres du personnel hospitalier l'ont assuré aux enquêteurs, et ont même pu leur donner quelques précisions.

Ces mêmes enquêteurs ont d'ailleurs pu glaner de précieux renseignements auprès de militaires ayant participé à la capture et au transport. Ce point peut paraître surprenant, mais il s'explique apparemment assez bien: non seulement le tempérament brésilien, spontané et direct, s'accommode mal des cachotteries, mais les militaires de l'ESA ont des liens personnels avec la population. Ils ont disposé de quelques heures pour informer leurs amis, qui allaient ensuite se confier aux ufologues. L'anonymat de certains témoins civils s'explique probablement par leur souci de ne pas créer d'ennuis à leurs amis militaires, de qui ils tiennent certaines précisions des plus intéressantes. En effet, le black-out sur la suite des événements finit par être instauré, lorsque le général Coelho Lima, qui commande l'ESA, interdit à ses subordonnés de communiquer des informations aux ufologues.

Mais revenons au triste sort de la créature capturée en fin d'après-midi. Après quelques heures passées à l'hôpital régional, elle aurait été transportée, à 1,5 km de là seulement, à l'hôpital Humanitas, placé sous la responsabilité du même administrateur (Adilson Usier Leite), mais mieux équipé. C'est là qu'elle serait décédée, peut-être dans l'après-midi du lundi 22. Le cadavre aurait été transporté dans un camion faisant partie d'un convoi de trois véhi-

cules, d'abord à l'*Escola de Sargentos das Armas*, à Três Corações, puis de là, le lendemain, vers Campinas, où se trouve une école de cadets de l'armée. Les ufologues brésiliens connaissent le nom de l'officier qui aurait eu la charge d'organiser ces transports successifs: le lieutenant-colonel Olimpio Wanderley Santos.

Selon le témoignage d'un militaire (enregistré au magnétophone, et d'une durée de 42 minutes), l'humanoïde aurait senti très mauvais, vers la fin de son séjour à l'hôpital régional.

Se fiant aux révélations de membres du personnel médical (notamment, de l'hôpital régional), les ufologues brésiliens soupçonnent (très fortement) un chirurgien réputé, le Dr Fortunato Badan Palhares, médecin légiste de l'Université de Campinas, d'avoir effectué une autopsie sur l'un des deux cadavres.

Il semble avéré que les deux hôpitaux de Varginha furent le lieu d'une forte agitation les 20, 21 et 22 janvier. Selon l'administrateur Adilson Usier Leite, cette activité inhabituelle – et notamment les visites de sommités médicales venant de l'Université de Campinas – s'expliquerait par le fait que l'hôpital Humanitas prenait ces jours-là possession d'un matériel permettant les transplantations cardiaques.

Quant au Pr Badan Palhares (soupçonné d'avoir pratiqué une autopsie), il a déclaré à des journalistes tout ignorer de cette histoire, et n'y rien comprendre.

C'est un avis tout aussi négatif qu'exprimait, à la mi-mai, le commandant de l'ESA, le général Sergio Pedro Coelho Lima, pour qui "les affirmations des ufologues sont tellement absurdes qu'elles en deviennent ridicules". Même son de cloche de la part du colonel Luiz Cesario da Silveira Leite, porte-parole du commandement de la région militaire.

Mais comment comprendre, si l'opinion des ufologues est tellement ridicule, que les militaires de l'ESA aient reçu l'ordre de ne rien leur confier au sujet de cette affaire, sous peine de jours de prison ? Cette étrange initiative est bien évidemment de nature à renforcer les soupçons. En outre, elle ne résoud en rien le problème posé par l'abondance des témoignages: on en comptait déjà plusieurs dizaines à la fin du printemps...

rumeurs et suppositions

L'affaire a été révélée dans le *Jornal do Brasil* du 2 février 1996, et s'est très vite ébruitée. La chaîne de télévision *Rede Globo* lui a consacré trois émissions. Lorsque la revue *Istoé* a publié un article très bien documenté, dans son numéro du 22 mai, il y avait déjà une semaine que le Dr John Mack (6) en personne avait rencontré les trois jeunes filles, se déclarant tellement convaincu de leur sincérité, qu'il était prêt à déchirer ses diplômes si on pouvait lui prouver le contraire.

Les Brésiliens sont prompts à s'enthousiasmer, et bien souvent passionnés par les histoires d'ovnis. Ils semblent considérer, uniformément, le phénomène comme étant d'origine extraterrestre. Les témoignages sur cette affaire ont donc donné naissance à quantité de supputations. C'est ainsi que le bruit a couru, que le NORAD (7) avait détecté l'approche de "l'ovni de Varginha", et en avait averti les autorités brésiliennes, facilitant ainsi une possible récupération de l'épave. Il faut toutefois noter que les témoignages concernant cette récupération supposée d'un "vaisseau", et son transfert, tout aussi hypothétique, aux Américains, semblent quasi-inexistants, même si les ufologues brésiliens affirment qu'un avion de transport de grande capacité, appartenant à l'USAF, (un C-5A ou un C-17) a été vu sur l'aérodrome de Campinas, ou sur celui de Sao Paulo, quelques jours après le 20 janvier.

La revue britannique *UFO Magazine*, dans son numéro de septembre-octobre 1996, cite – mais sans donner aucune date – le témoignage d'un avocat qui, traversant en voiture le quartier de Santana, aurait remarqué un convoi de véhicules militaires à l'arrêt. Il aurait vu sept soldats en tenue de combat qui effectuaient une battue dans un bois, tandis que deux avions militaires survolaient la zone. Il aurait entendu des coups de feu, et vu les militaires sortir du bois avec deux gros sacs, dont un remuait.

La même source parle du cas d'un soldat, qui aurait participé à la capture (8) du premier personnage, le matin, et qui serait décédé de façon suspecte, deux jours plus tard.

Au moins un élément semble peu compatible avec l'hypothèse d'un crash d'ovni à Varginha le 20 janvier. En effet, huit jours avant, dans la soirée du 13, trois personnes, dont un photo-

graphe nommé Afrânio da Costa Brasil et sa fille Emeline, âgée de 9 ans, ont observé pendant plus d'une heure un objet en forme de "petit sous-marin", assez comparable à ce qu'allaient voir Eurico et Oralina de Freitas, une semaine plus tard, à 1 h du matin. (Le père eut tout le temps de photographier le phénomène, mais ses photos furent inexplicablement manquées. La petite Adeline, en revanche, a réalisé un dessin de l'objet que les deux témoins adultes considèrent comme très fidèle.)



Le "sous-marin"
dessiné par
Adeline da Costa Brasil

Donc, si l'objet a été effectivement repéré par le NORAD (supposition qui pourrait bien être gratuite), sa trajectoire l'amenait en un endroit qui avait été survolé, et longuement, huit jours plus tôt, ce qui est quand même surprenant pour un vaisseau spatial en perdition...

L'observation du 13 janvier ne fut d'ailleurs pas la seule dans cette région du Brésil, en ce début d'année 1996. Il semble même qu'une véritable vague se soit déroulée sur le pays à cette époque, vague dont l'intensité redoubla au lendemain des événements du 20 janvier, et qui dura jusqu'à la fin avril.

un nouvel humanoïde, puis quatre corrupteurs...

Le soir du 21 avril, Mme Terezinha Galo Clepf, 67 ans, dînait dans un restaurant proche du zoo de Varginha. Elle se rendit sous une véranda afin de fumer une cigarette sans gêner personne, et c'est là qu'elle vit, à l'extérieur, un petit être très semblable aux descriptions données le 20 janvier, mais coiffé d'une sorte de casque.

Le lendemain, cinq animaux du zoo furent trouvés morts (un perroquet, un canard, un tapir et deux cervidés).

Une autre épisode vint ajouter au mystère de cette affaire, le 29 avril. Ce jour-là, Luiza Helena da Silva, la mère de Liliane et de Valquiria, se trouvait seule à son domicile. Son mari,

Joao Lopes da Silva, conducteur d'autobus, était au travail. Quatre hommes vêtus de costumes rendirent visite à Luiza Helena, et lui proposèrent une grosse somme d'argent, en liquide, si elle parvenait à convaincre ses filles de revenir sur leur témoignage. Elle refusa, et les quatre individus n'insistèrent pas.

L'affaire de Varginha a attiré l'attention de très nombreux ufologues, ces derniers mois. Tout semble indiquer que nous ayons affaire à un cas extrêmement important, à bien des égards comparable à celui de Roswell.

Cette opinion semble partagée par la totalité des ufologues, notamment américains, britanniques, italiens et espagnols, qui se sont rendus sur les lieux cet été. Le seul avis discordant que nous ayons recueilli émane de Kevin Randle, qui n'est pas allé à Varginha, mais qui estime qu'il est trop tôt pour se prononcer, et que les preuves manquent encore de consistance.

Une cassette vidéo américaine (en NTSC), intitulée *Aliens captured in Brazil*, a été réalisée par John Carpenter, avec la collaboration de Vitorio Paçaccini, du COCOANI, et d'Ademar José Gevaert, du CBPDV. Il y est notamment question d'une aventure survenue, en mai de cette année, à un automobiliste qui, de nuit, aurait observé dans le faisceau de ses phares une créature semblable à celles du 20 janvier.

Était-elle à la recherche de compagnons disparus?

1: Varginha se situe dans l'hémisphère austral, et là-bas, en janvier, c'est l'été.

2: Cette estimation est évidemment très approximative, puisque la créature était accroupie et tassée sur elle-même. Certaines sources parlent d'une taille de 5 pieds (1,5 m), si bien qu'il est permis de se demander si l'estimation de la hauteur à 1 m ne concerne pas la créature accroupie.

3: Centro Brasileiro de Pesquisas de Discos Voadores.

4: Centro de Investigaçao Civil de Objetos Aéreos Nao Identificados.

5: Cette description ne provient apparemment pas des témoins civils de la capture, mais plutôt d'un militaire qui avait participé à l'opération et qui, étant lié à la population locale, eut le temps de se confier avant que l'autorité militaire n'instaurât le secret sur toute cette affaire.

6: voir LDLN 332.

7: organisme intégré américano-canadien de défense de l'espace aérien nord-américain, mis sur pied au début de la Guerre Froide.

8: Faut-il parler de capture, ou d'exécution ?

3. Brasília, 21 août 1996

Les quotidiens *Pais* et *Zero Hora* du 22 août relatent une importante observation faite la veille: le nombre de témoins est exceptionnel pour une rencontre relativement rapprochée, et à cela s'ajoute le fait qu'une bande vidéo et des photos confirment les témoignages.

Les récits publiés par les deux journaux diffèrent sur bien des points, et il est difficile d'en faire la synthèse.

Trois industriels effectuaient un déplacement pour affaires. Il s'agit de Hildo Oliveira, 67 ans, et de ses adjoints Agamenon Nascimento et Antonio Cassimiro Rodrigues. Ils se rendaient, de nuit, de Palmas (Tocantins), à Mansoes do Lago, banlieue est de Brasília. Vers 4 h du matin, ils arrivaient au terme de leur voyage de quelque 900 km, lorsqu'apparut un objet lumineux qui allait escorter la BMW bordeaux sur une grande distance.

Selon *Zero Hora*, cet objet avait une forme cylindrique et se trouvait devant la voiture, à faible distance. A un moment, Nascimento, qui conduisait, s'arrêta près d'une station service et descendit: l'objet se situait alors à une trentaine de mètres. Il émit un faisceau de lumière bleue qui paraissait "compacte". Les trois hommes étaient complètement paniqués.

Lorsque Nascimento remonta dans la voiture, l'objet s'éleva... et l'escorte reprit, sur une route qui longe le lac sud de Brasília. Lorsqu'ils approchèrent du barrage, l'objet se plaça au ras de l'eau, et au moment où la voiture allait traverser le pont, l'ovni accéléra, et faillit la heurter. Nascimento évita de peu la glissière de sécurité.

Un peu plus loin, près d'une caserne de pompiers abandonnée, la chose s'immobilisa de nouveau à quelques mètres de la voiture. Ses dimensions n'étaient pas très grandes: de l'ordre de trois mètres sur deux.

A l'aide de son téléphone portable, Oliveira appela la police, ainsi que son fils Marcelo, qui

se trouvait à Mansoes do Lago et qui est photographe:

- Fonce jusqu'ici avec ton matériel: il y a une soucoupe volante !

Plusieurs voitures de police, aussi bien civiles que militaires, arrivèrent bientôt sur les lieux: jusqu'à huit, selon *Pais*. Il y avait alors plus de quinze témoins, et l'objet ne se trouvait qu'à 250 m d'eux environ. Tandis qu'un militaire nommé Jair Campos prenait des notes, le caporal José Galdino, de la police militaire, filmait l'objet à l'aide d'un caméscope. La séquence dure 8 minutes et 51 secondes. L'objet pulsait, et effectuait des déplacements rapides. Il est décrit par *Pais* non pas comme un cylindre, mais plutôt comme une sorte de cristal fait de deux pyramides jointes par leur base. Il émettait des rayons bleus sur les côtés, et rouge vers le haut. Cette lumière se réfléchissait sur l'asphalte de la route.

Marcelo Oliveira arriva ensuite, installa son appareil sur un trépied, et commença à prendre des clichés.

A un moment, Nascimento voulut franchir une clôture pour se précipiter en direction de l'ovni. Ses amis et les policiers l'en empêchèrent.

Au total, l'incident dura plus de deux heures. Nascimento (qui, auparavant, n'était pas homme à croire aux soucoupes volantes) nota un détail qui n'est peut-être pas sans intérêt: il lui sembla que la chose lisait dans ses pensées. En effet, il lui suffisait d'imaginer un mouvement de l'objet, pour qu'aussitôt celui-ci effectue la manoeuvre !

Interrogé sur cette affaire, le Centre de Communication du Ministère de l'Aéronautique a fait savoir que le Centre Intégré de la Défense et de Contrôle du Trafic Aérien (CINDACTA I) n'avait pas détecté la présence de l'ovni, et qu'en conséquence, aucune recherche à ce sujet ne serait entreprise.

Zero Hora du 22 août

47

GERAL

UFOLÓGIA

Ovni é avistado em Brasília

Objeto acompanhou carro de um gaúcho por mais de duas horas

RUDOLFO LAGO
Suares/Brasília

De repente, o palácio Hildo de Oliveira e seu filho Agamenon Nascimento viram um clarão. Eram 4h em Brasília. Na pista de Mansoes do Lago, a frente de uma BMW vinha de Oliveira, passando no ar, um objeto cilíndrico, branco, brilhava numa intensidade nunca vista. Tinha cerca de três metros de comprimento e um diâmetro de cerca de 1,5 metros. Nascimento imaginou que estava sendo observado. "Era um disco voando", disse Oliveira. O objeto não se afastou, mas continuou a acompanhar o carro até o posto das 6h. Foi fotografado e gravado em vídeo.

No início, Nascimento imaginou que estava sendo observado. "Era um disco voando", disse Oliveira. O objeto não se afastou, mas continuou a acompanhar o carro até o posto das 6h. Foi fotografado e gravado em vídeo.

Na manhã seguinte, Nascimento foi ao posto das 6h. Foi fotografado e gravado em vídeo.

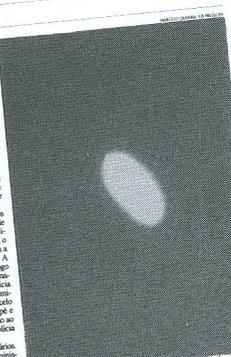
Alguns segundos depois, o disco de luz desapareceu e o disco voltou. A BMW parou em direção ao Lago Norte, agora por um trecho onde a estrada passa por dentro de uma pequena mata. Quando saiu da mata, lá estava o disco de novo. Alguns metros adiante, a BMW chegou à barragem do Lago Norte. O disco então se posicionou entre a BMW e a barragem. Nascimento pegou o celular e começou a filmar. Quando o carro se cruzou com o rio, desapareceu. Nascimento pegou o celular e começou a filmar. Quando o carro se cruzou com o rio, desapareceu.

A nave teria parado novamente. Alguns metros adiante, sobre um posto abandonado do Corpo de Bombeiros, Nascimento pegou o celular e começou a filmar. Nascimento pegou o celular e começou a filmar. Nascimento pegou o celular e começou a filmar.

Quando a nave chegou mais perto, assumiu um formato cilíndrico. Perto de um posto de gasolina, a nave parou na frente da BMW.

Um flash apalado terra então desceu e terminou a pista. "Era luz, mas parecia cor-de-rosa", disse Oliveira. Aterrissagem, os dois decidiram parar o carro. Tentaram ser tirados pelo disco e cravaram o disco de luz. "Eu não tinha medo", disse Oliveira, 67 anos. "Estava completamente apaixonado."

O Ministério da Aeronáutica não fez comentários. Segundo o Centro de Comunicação Social de Defesa, o objeto não foi detectado pelo Centro Integrado de Defesa e Controle do Tráfego Aéreo (CINDACTA I) e o fenômeno não será investigado.



Ministério na ar: o objeto luminoso foi fotografado e filmado em vídeo

340

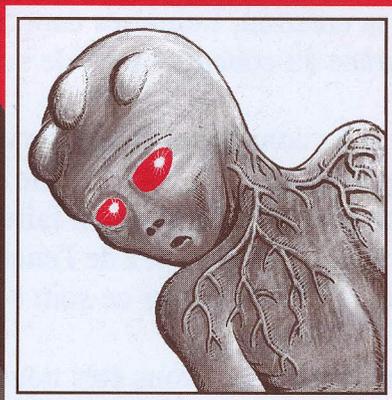
39^{ème} Année

46 F

Lumières dans la Nuit

Revue d'Ufologie

Guyane, Brésil :
**des nouvelles
de l'enfer vert**
et notamment
l'affaire
de Varginha



Roumanie :
atterrissage
avec ufonautes •
devant un poste
de police